

Pour diffusion immédiate – 6 janvier 2012

Deux projets sur les toxicomanies à l'U de S reconnaissent l'importance de la culture autochtone dans la guérison

L'Université de Saskatchewan et la Fondation autochtone nationale de partenariat pour la lutte contre les dépendances ont le plaisir d'offrir deux programmes communautaires uniques qui ont été conçus pour aider les personnes d'origine autochtone pendant leur cheminement de guérison.

« Santé Canada a le plaisir de soutenir ces initiatives au moyen du financement accordé au ministère de la Santé de la Saskatchewan pour le projet *intitulé : le renforcement des systèmes de traitement de l'abus de l'alcool ou d'autres drogues* » a déclaré Leona Aglukkaq, ministre de la Santé. « Les fonds accordés en vertu du Programme de soutien au financement du traitement de la toxicomanie aideront à améliorer les systèmes d'abus de l'alcool ou d'autres drogues en Saskatchewan, y compris l'accessibilité pour les personnes à risque de toxicomanie, y compris les jeunes »,

Le Programme de soutien de financement du traitement de la toxicomanie est une composante de la Stratégie nationale antidrogue du Canada.

From Stilettoes to Moccasins: A Guide for Group Discussion© (*Des Talons aiguilles aux mocassins : Un guide pour les discussions de groupe*) est un atelier d'intervention en santé d'une demi-journée qui est disponible pour toutes les communautés sans frais. L'atelier vise à sensibiliser les communautés sur le rôle de l'identité culturelle et la stigmatisation des femmes des Premières nations, des Métis et des Inuits aux prises avec le système pénal et en cours de traitement pour des problèmes de toxicomanie. L'atelier vise à donner de l'espoir à ces personnes et peut être organisé dans les communautés avec les membres de la communauté.

Pauline Young, une participante à la recherche et aujourd'hui l'une des 14 ambassadrices du projet, qui travaillent activement partout au pays pour faire la promotion de cet atelier, a déclaré : « Ce projet m'a aidée à mieux comprendre qui je suis et pourquoi c'est important que je prenne en charge ma propre guérison. Après avoir suivi cet atelier, je peux maintenant partager ces importantes leçons de vie avec d'autres ».

« La transformation des constats de recherche recueillis dans les communautés en ressources pour les communautés est l'objectif principal de ce partenariat », a déclaré Carol Hopkins, directrice générale de la Fondation autochtone nationale de partenariat pour la lutte contre les dépendances.

Rita Notarandrea, présidente-directrice générale adjointe du Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies (CCLAT), a déclaré : « Cet atelier s'appuie sur les données probantes les plus récentes et sont renforcées par la compréhension culturelle. Les constats du projet pilote étaient très encourageants, indépendamment du lieu de déroulement du projet, que ce soit dans un établissement correctionnel, un centre de traitement ou un centre communautaire local ».

« L'atelier est accompagné d'une vidéo de formation de 30 minutes et de toute la documentation connexe requise, y compris les formulaires de rétroaction afin d'assurer la suite et l'amélioration du programme », explique Colleen Dell, de la Chaire de recherche en toxicomanie, Université de Saskatchewan.

Pour de plus amples informations, veuillez visiter le site web du projet à :

<http://www.addictionresearchchair.com/creating-knowledge/national/cihr-research-project>

Projet financé par les Instituts de recherche en santé du Canada et par d'autres partenaires communautaires.

Le deuxième projet est axé sur la culture autochtone comme moyen d'intervention et de guérison de la toxicomanie. Le projet s'intitule *Culture comme intervention*. Une « conversation avec les communautés » à l'échelle provinciale aura lieu en Saskatchewan du 6 janvier 2012 au 27 février 2012. Les résidents de la Saskatchewan sont invités à partager l'importance de la culture autochtone dans leur guérison ou dans la guérison d'une personne qu'ils connaissent et qui a eu des problèmes de toxicomanie. Les échanges peuvent se faire sous plusieurs formes dont les réponses écrites, les créations artistiques et la poésie. Pour en savoir davantage, visitez le site <http://tinyurl.com/CultureasIntervention>

Trois résidents de la Saskatchewan partagent leurs histoires de guérison sur YouTube, dans un esprit d'entraide :

- Jenny Gardipy parle de l'importance de la prière traditionnelle et du rôle de ses enfants dans son cheminement de guérison.
- Valeries Desjarlais explique comment la guérison à travers les pratiques culturelles est « vraiment liée de près aux relations ».
- La troisième vidéo met en vedette des jeunes. Cette vidéo est présentée par *Saskatoon Community Youth Arts Programming Inc.* La directrice du projet SCYAP, Tammy Krueckl, explique que les projets de ce genre « aident à faire entendre la voix importante des jeunes, et ce, d'une façon pertinente, puisque les jeunes adorent la vidéo, l'art et la musique ».

« Nous sommes intéressés surtout à faire entendre la voix de la communauté au cœur de ces projets », ajoute Carol Hopkins.

Dell et Hopkins prévoient un bel esprit de collaboration et de partage au cours du projet afin d'élargir la conversation à l'échelle nationale.

L'équipe a réalisé la vidéo en collaboration avec *Daft New Media*, une entreprise indépendante de la Saskatchewan.

Projet financé par le Programme de financement du traitement de la toxicomanie du ministère de la Santé de la Saskatchewan.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Barb Fornssler, Coordinatrice

Département de sociologie/École de santé publique, Université de Saskatchewan

(306) 717.7973 (Mobile) ou (306) 966.7894 [lequel est le téléphone mobile ?]

barb.fornssler@usask.ca